

BASKET ▶ PRO A (Semaine des As, quarts de finale)

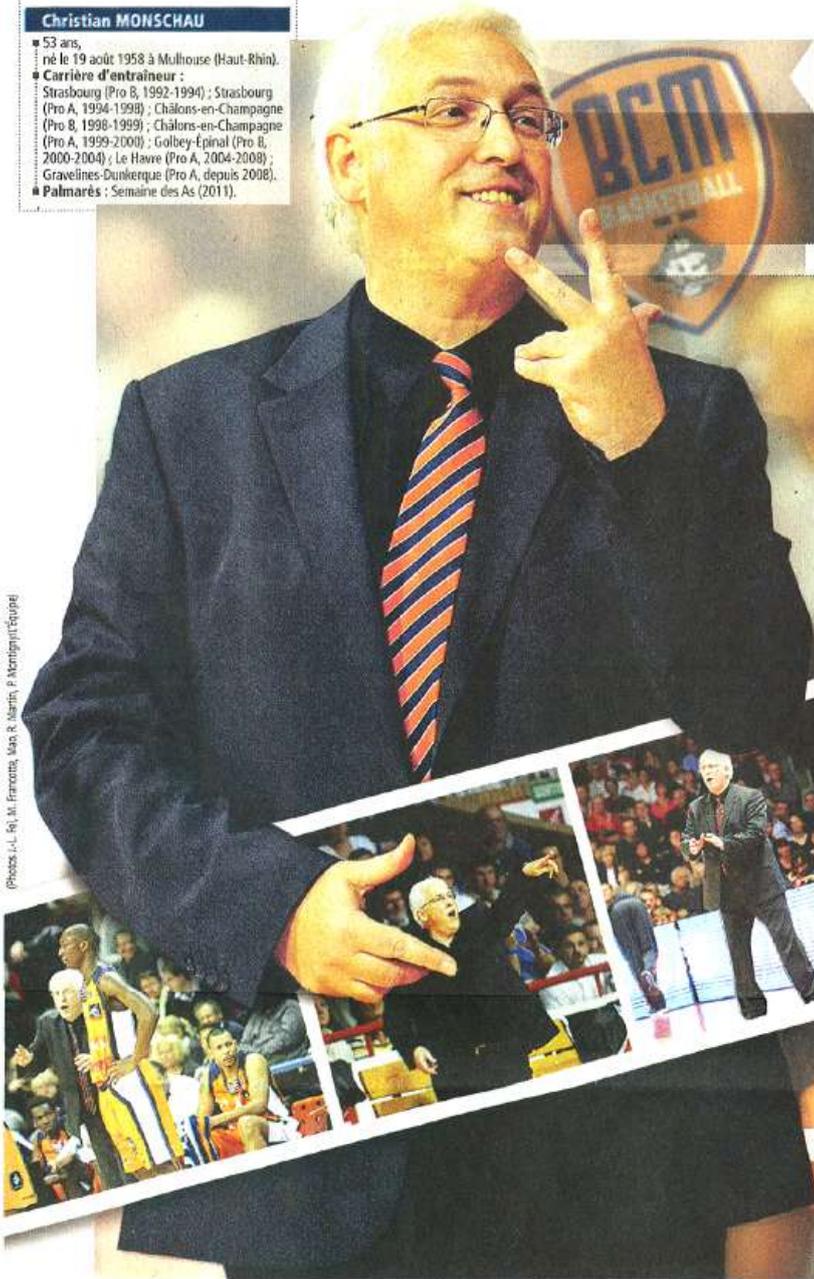
Christian Monschau, as du banc

À la demande de « L'Équipe », un panel de spécialistes a jugé les entraîneurs de Pro A. Et désigné le coach de Gravelines comme le meilleur.

Christian MONSCHAU

- 53 ans, né le 19 août 1958 à Mulhouse (Haut-Rhin).
- **Carrière d'entraîneur :** Strasbourg (Pro B, 1992-1994) ; Strasbourg (Pro A, 1994-1998) ; Châlons-en-Champagne (Pro B, 1998-1999) ; Châlons-en-Champagne (Pro A, 1999-2000) ; Golbey-Epinal (Pro B, 2000-2004) ; Le Havre (Pro A, 2004-2008) ; Gravelines-Dunkerque (Pro A, depuis 2008).
- **Palmarès :** Semaine des As (2011).

Photos : J.-L. Ré, M. Francoz, Max R. Martin, P. Abmignin (Équipe)



1 Christian **MONSCHAU** (Gravelines) **37** points

2 Gregor **BEUGNOT** (Chalon) **35** points



3 Vincent **COLLET** (Strasbourg) **28** points



Le détail des scores

■ COACHING

- 1. C. MONSCHAU ; 2. P. Hervé (Orléans) ; 3. V. Collet et G. Beugnot.

■ RECRUTEMENT

- 1. J.-D. CHOULET (ex-Roanne) ; 2. C. Monschau ; 3. J.-L. Monschau (Nancy).

■ FORMATION

- 1. V. COLLET ; 2. G. Beugnot ; 3. J.-M. Sousa (Le Havre).

■ MANAGEMENT

- 1. G. BEUGNOT ; 2. P. Hervé ; 3. C. Monschau.

■ CAPACITÉ À SUBLIMER UNE ÉQUIPE

- 1. P. DONNADIEU (Nanterre) ; 2. J.-D. Choulet, C. Monschau et P. Hervé.

■ COMMUNICATION

- 1. E. KÜNTER ; 2. G. Beugnot ; 3. J.-D. Choulet.

■ PALMARÈS

- 1. V. COLLET ; 2. J.-L. Monschau ; 3. L. Pavicevic (Roanne), J.-D. Jackson (Le Mans), E. Künter, J.-D. Choulet.

NOTRE JURY D'EXPERTS

- **Claude Bergeaud** (entraîneur de Bordeaux, champion de France 1998, 1999, 2001 avec Pau).
- **Laurent Buffard** (entraîneur de Nantes-Rezé féminin, champion d'Europe 2002 et 2004 avec Valenciennes).
- **Jean-Denis Choulet** (ex-entraîneur de Roanne, champion de France 2007).
- **Frédéric Forte** (président de Limoges, champion d'Europe 1993).
- **Jacques Monclar** (consultant pour Canal+, champion de France 1991 et 1995 avec Antibes).
- **Laurent Sciarra** (entraîneur de Vichy, vice-champion olympique 2000).
- **Pierre Seillant** (président d'honneur de Pau-Lacq-Orthez).

7 EXPERTS, 7 CRITÈRES

Ce classement a été établi par un jury d'experts (voir liste ci-dessus), qui ont été invités à se positionner sur la base de 6 critères d'évaluation: **coaching, art du recrutement, formation, management, capacité à sublimer une équipe, communication**. Un 7^e critère objectif, le **palmarès**, a été introduit au regard des trophées remportés au niveau national ou international chez les hommes. Le classement final est établi en fonction des points obtenus dans chaque catégorie (3 pour une première place, 2 pour une deuxième, 1 pour une troisième).

CE N'EST qu'une photographie. Mais qui donne une image assez juste de l'état actuel du basket français. À l'initiative de *L'Équipe*, un jury d'experts a passé au crible les entraîneurs de Pro A, dont la fine fleur se retrouve quatre jours à Roanne pour la Semaine des As. Et si Christian Monschau (Gravelines) et Gregor Beugnot (Chalon) occupent les deux premières places de ce classement, le fait qu'ils soient actuellement en tête de la Pro A a forcément pesé dans la réflexion.

Sur la première marche, on retrouve donc un coach à la science du jeu reconnue, un homme de chiffres à la finesse stratégique aiguisée, formateur au Havre et capable aujourd'hui de manager une équipe de Gravelines ambitieuse et candidate au titre. Sur ses talons, Gregor Beugnot, le dernier technicien de Pro A à avoir envoyé une équipe française au Final Four de l'Euroleague (ASVEL en 1997), fait valoir ses qualités de meneur d'hommes et une approche tactique maîtrisée. Troisième, le sélectionneur national, Vincent Collet, est un technicien du jeu et un formateur reconnu depuis son expérience au Mans. L'épopée avec les Bleus à l'Euro (2^{es}) l'été dernier a aussi aidé à consolider sa réputation.

Coach de l'année en 2008, Christian Monschau confirme donc son rang. Mais, au-delà de ses qualités de terrain incontestables, il demeure dans la même mouvance que beaucoup d'autres, un technicien français qui peine à capter la lumière hors de l'Hexagone. Deuxième en Championnat, Gravelines n'est déjà plus dans la course en Eurocoupe, ventilé par quatre défaites en autant de matches en poule de huitièmes de finale.

Alors, on peut toujours ergoter sur les manques de moyens financiers, l'impossibilité de recruter fort, le niveau stagnant du Championnat, cette absence de résultats européens (Nancy, dernier vainqueur en Korac 2002, Pau ultime équipe au Top 16 de

l'Euroleague 2007) n'appelle-t-elle pas aussi à s'interroger sur le véritable niveau des coaches français ? Frédéric Forte, le président limougeaud, à son avis : « *Nos entraîneurs proposent beaucoup de jeu bien léché, pensé, mais il n'y a pas de marge de manœuvre quand il y a un grain de sable, pas d'étincelles, pas de génie.* » De son poste de consultant, l'ancien coach Jacques Monclary voit « *une riche culture tactique mais une exécution plus difficile et un manque de "cojones"* ».

Bergeaud : « Nous sommes un peu trouillards »

En tout cas, plombé par les résultats européens négatifs, par une vitrine équipe de France qui, jusqu'à l'été dernier, ne l'avait pas vraiment glorifié, le coach français n'est pas vraiment dans les petits papiers des clubs européens. « *On ne porte pas la bonne parole* », résume Claude Bergeaud, le coach des JSA Bordeaux (Pro B). « *Au niveau européen, c'est le fiasco, à l'étranger, ils n'ont pas besoin de nous* », s'exclame Pierre Seillant, président légendaire de l'Élan Béarnais. Pour Laurent Buffard, coach des filles de Nantes-Rezé en Ligue féminine, le CV est le sésame indispensable. « *C'est plus par rapport au palmarès que sur les qualités de coaching que les gens recrutent. Si je ne suis pas deux fois champion d'Europe (avec Valenciennes en 2002 et 2004), je ne vais pas en Russie.* »

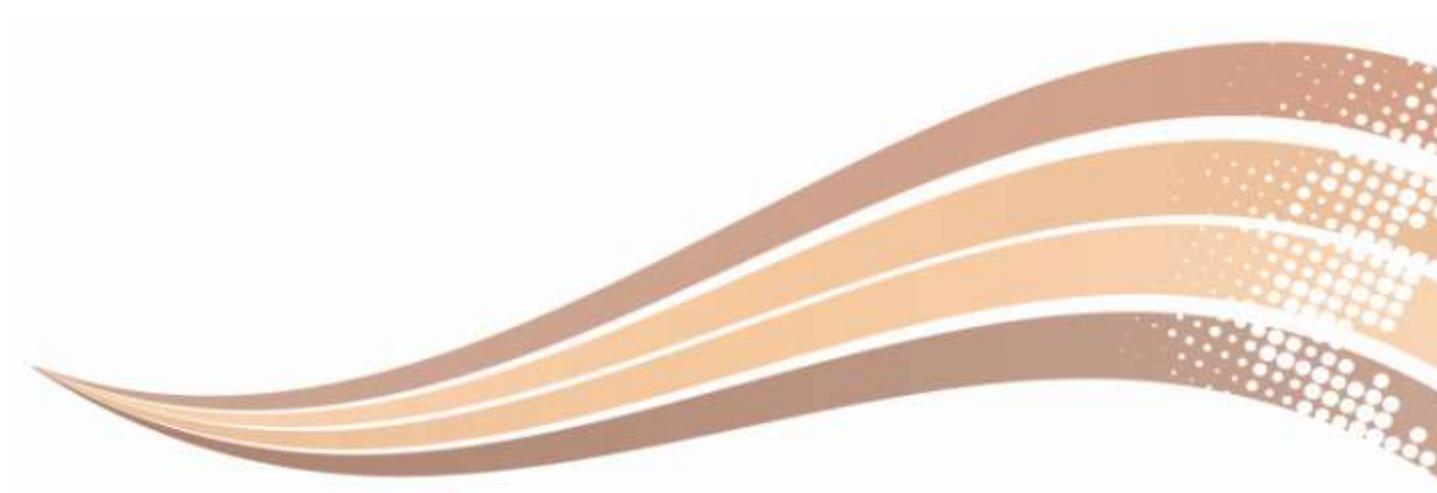
Mais au-delà des résultats, le coach français n'est pas vraiment un aventurier. « *Ça fait quatorze ans que je vais aux États-Unis (aux camps d'été), ai-je vu quatre coaches français ?* », interroge l'ancien technicien de Roanne Jean-Denys Choulet. Le dernier « Indiana Jones » fut Gregor Beugnot, à Varèse en Italie. C'était il y a dix ans ! Avant lui, Michel Gomez au PAOK Salonique (1996-1997) avait eu le cran de s'expatrier. Et à ce jour, seul Vincent Collet revendique ouvertement le désir de tenter l'aventure à

l'étranger. Au temps de sa splendeur paloise, Claude Bergeaud a eu deux occasions de partir. Vitoria (Espagne) puis quelques années plus tard Marioupol (Ukraine) lui ont fait une offre. À chaque fois, l'ancien sélectionneur s'est échappé. « *Nous ne nous exportons pas parce que nous sommes un petit peu trouillards* », avoue-t-il.

Une frilosité renforcée par la sécurité financière dont les coaches disposent en France et qui ne les pousse pas à faire des folies ailées. « *La place est bonne, le créneau est tranquille. Le mec profite du système, tout ce qu'il veut c'est durer* », explique Laurent Sciarra, relayé par Laurent Buffard. « *Le petit confort social à la française fait que tu es à l'abri et que tu n'as pas envie de prendre trop de risques.* » À Roanne, s'ils veulent être des As, Monschau et la cour de techniciens devront pourtant en prendre quelques-uns.

**DAVID LORiot
ET ARNAUD LECOMTE**

L'Équipe – Jeudi 16 février 2012



Cholet et Roanne : villes jumelles?

Les villes de Roanne et de Cholet ont de nombreux points communs. Sur le stand roannais du Salon régional du tourisme hier à la Meilleraie, on parlait aussi de... basket après la défaite de CB samedi.

Anthony BELLANGER

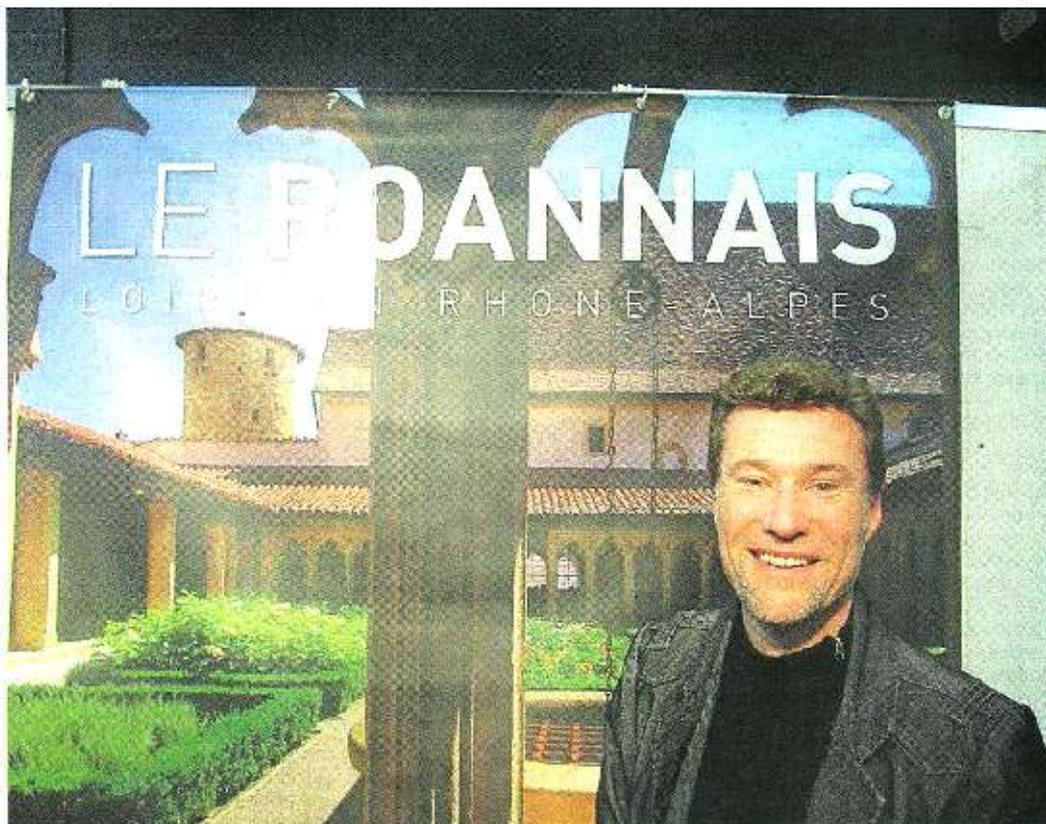
anthony.bellanger@courrier.ouest.com

Après le coup de froid infligé par Roanne aux joueurs de Cholet Basket samedi soir à la Meilleraie (73-61), le stand roannais du Salon régional de tourisme n'a pas désempalé, hier.

« Tout se passe bien avec Cholet et les Choletais. Ils sont adorables, rassure d'emblée Claude Le Pape, Breton d'origine et directeur de l'Office de tourisme du Grand-Roanne (Loire). Même si effectivement samedi soir, sur le parquet tout proche, c'est Roanne qui a largement remporté le match. J'avais à la fois mon écharpe bleue de l'équipe, mais aussi la rouge de Cholet Basket, que Sylvie Chibane, la directrice de l'office de tourisme du Choletais, m'avait donnée. Et c'est bien connu : du rouge et du bleu, cela fait du violet. » Mais un beau violet, c'est avant tout 60 % de bleu... Ceci expliquant cela.

A la recherche des châteaux de la Loire...

« Pour moi, être à Cholet a du sens car nos villes se ressemblent énormément. Le basket nous réunit souvent. Du 16 au 19 février, c'est la Semaine des As à Roanne (compétition à laquelle participe CB). Roanne est certes moins peuplée que Cholet (40 000 contre 55 000), mais nos agglomérations sont à peu près équivalentes (80 000 habitants). Les deux villes ont mis en place l'opération « Terroir et patrimoine ». Comme Cholet, Roanne est une ville de textile et d'habillement et un lieu reconnu pour le linge de maison. Notre ville dispose également à l'Arsenal d'une entreprise



Cholet, hier midi. Claude Le Pape, le directeur de l'office de tourisme du Grand Roanne, a apprécié le match de basket.

de précision qui fabrique des véhicules blindés de combat d'infanterie (Nexter Systems). »

Pour achever la comparaison, Roanne « possède » aussi une usine Michelin (900 salariés). Beaucoup de

points communs qui pourraient, qui sait, déboucher un jour sur un jumelage entre les deux collectivités ?

Contrairement à Cholet enfin, Roanne est un grand port de Loire et il n'est pas rare que le directeur

de l'office de tourisme voit échouer dans sa ville des visiteurs étrangers à la recherche... des châteaux de la Loire.

« Nous parions sur le tourisme de proximité »

Sylvie Chibane, la directrice de l'Office de tourisme du Choletais, est très satisfaite de la 18^e édition du Salon régional du tourisme. Elle s'explique.

« Tous les sites ont à cœur de proposer une prestation de qualité aux visiteurs du Salon régional du tourisme. Un salon qui parle sur le tourisme de proximité, avec une invitée d'honneur, la région de Modène, en Italie. La neige et le froid ont peut-être freiné certains visiteurs, mais une fois encore, nous préférons la qualité à la quantité. En faisant le tour des 116 exposants, on constate un plaisir partagé. »

« Cette dimension de tourisme régional est importante en période de crise. Les vacanciers aujourd'hui visent l'accessibilité d'un site, son prix et sa qualité. Nous sommes fiers, à l'office de tourisme, des sites du Choletais ou

des environs. On peut les visiter en famille. Je pense notamment aux Musées de la ville, mais aussi au Parc oriental de Maulévrier, au Puy du Fou, à Terra Botanica, au bioparc de Doué-la-Fontaine ou aux châteaux de Saint-Mesmin et de Tiffauges. »

Le Salon régional du tourisme, c'est une année de préparation, 14 salariés de l'office mobilisés et 15 administrateurs le week-end.

A. B.

Le caricaturiste n'a pas chômé ce week-end, sur le stand de l'Office de tourisme du Choletais.



Photo CC - Pierre LIZAMBAUD

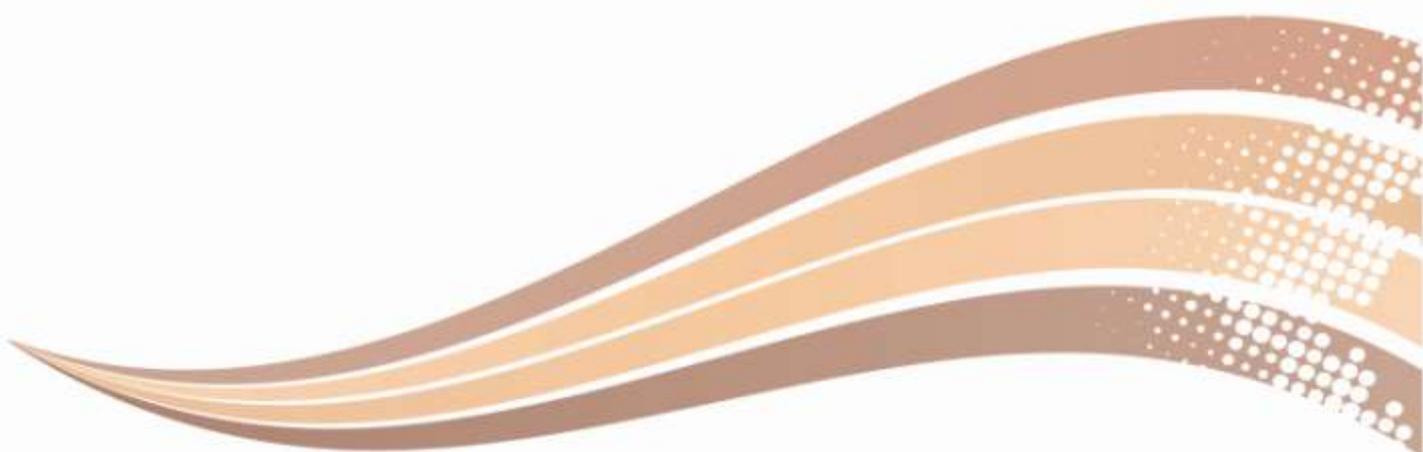
Basket : une salle « digne des grands événements »

Les coulisses de Cholet-basket. CB rêve d'un nouvel équipement à la mesure de ses ambitions. Il pourra s'inspirer de Roanne, son adversaire de ce soir, qui vient de rénover totalement la sienne.



La Halle Vacheresse rénovée à Roanne : une capacité d'accueil de 5 000 personnes, soit celle de la Meilleraie.

Ouest France – Samedi 11 février 2012



Entretien



Gilles Viard,
manager
général
de la Chorale
de Roanne.

Votre équipe joue depuis le début de la saison dans une salle, la halle Vacheresse, totalement rénovée. Pourquoi avoir entrepris ces travaux ?

La salle a été construite en 1988. Elle devenait un peu vétuste, malgré des évolutions au fil des années. Avec une capacité de 3 000 spectateurs, nous refusions régulièrement des spectateurs. C'était un frein au développement du club. Il y avait aussi un aspect réglementaire : à la suite du titre en 2007, l'équipe avait été obligée de se délocaliser à Clermont pour jouer l'Euroleague, qui impose un cahier des charges avec des salles de 5 000 places. Enfin, nous avions une salle où il n'y avait pas d'unité de lieu : pour accueillir les partenaires, nous devions aller dans d'autres salles prêtées par la ville.

Quels sont les principaux changements ?

À l'intérieur, les salles ont été complètement refaites : vestiaire, salles de presse, et de conférence de presse, les locaux administratifs, une boutique désormais intégrée, quatre buvettes... Il y a maintenant également un espace de réception pour 700 personnes. Surtout, on passe de 3 000 à un peu plus de 5 000 places.

Avant, on accédait par un seul côté de la salle, maintenant il peut y avoir jusqu'à onze accès en fonction de l'affluence.

L'affluence a bondi depuis le début de saison...

On enregistre en moyenne entre 3 800 et 3 900 spectateurs. C'est conforme à nos prévisions. Et ça justifie d'ores et déjà l'agrandissement. Malgré des résultats qui, cette année, sont un peu en dents de scie...

Combien ont coûté ces travaux ?

Le financement du projet représente un coût hors taxes de 8,9 millions d'euros (plus de 10 millions TTC). Grosso modo, il y a eu 6 millions du Grand Roanne HT (agglomération), 1,6 million de la Région, 500 000 € du conseil général et 750 000 € de l'État.

Vous connaissez la salle de la Meilleraie. Qu'en pensez-vous ?

Ça m'embête de parler d'une salle qui n'est pas la mienne... En tant qu'équipe visiteuse, il n'y a pas de souci particulier. Au contraire, il y a même un certain cachet dans ce côté un peu « vétuste ». Mais peut-être que l'équipe résidente, vu son niveau de performance des dernières années, souhaiterait un peu plus de confort.

Un changement de site est évoqué. Ce qui chagrine certains supporters...

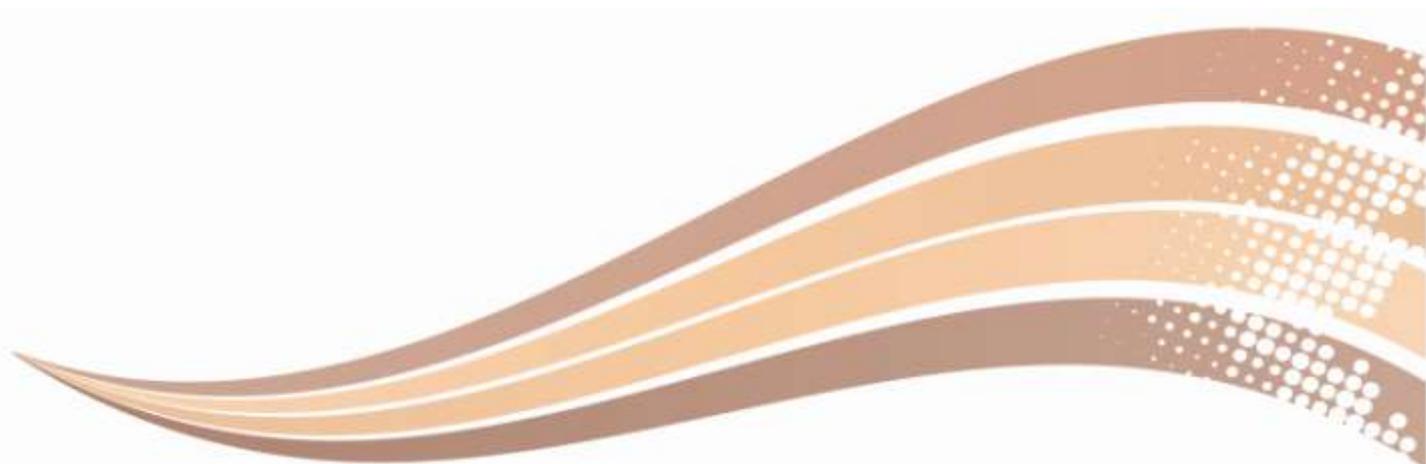
Pour nous, ça n'aurait pas posé de problème de changer de site. Quand on veut évoluer, il faut savoir garder les bons souvenirs en tête mais ne pas s'arc-bouter, pour que le club puisse grandir.

Votre salle rénovée vous permet d'accueillir la Semaine des As (les huit meilleures équipes à mi-championnat) la semaine prochaine.

Ce sera complet à peu près tous les jours. On s'était dit qu'on pourrait prétendre à ce type de manifestations quand on aurait une salle étendue. Il y a deux ans, par exemple, on n'avait pas pu recevoir le final four de l'Eurochallenge. Je crois que Cholet était dans le même cas. On est maintenant dignes de recevoir des grands événements.

Recueilli par
Emeric EVAIN.

Ouest France – Samedi 11 février 2012



La future salle à la Meilleraie ou ailleurs ?



Les nostalgiques regretteraient de quitter la salle historique de la Meilleraie (ici la fête après le titre en 2010).

Le débat reste ouvert. Si Cholet-basket pourrait bénéficier d'une nouvelle salle à l'horizon de 2015-2016, comme l'a annoncé Gilles Bourdouleix, maire de Cholet et président de la communauté d'agglomération (*Ouest-France* du 9 décembre), reste à savoir où.

Deux options existent : construire au même endroit, ou déménager. Avec en arrière-plan les questions d'accessibilité, de stationnement, mais aussi d'histoire du club...

C'est ce qui anime les discussions des internautes sur le site ouest-france.fr/cholet. La nostalgie y côtoie la conviction qu'il faut changer. « La Meilleraie... Une salle mythique où toutes les équipes craignent de venir jouer mais Cholet a besoin d'une salle à la hauteur de ses ambitions, estime Brunner. Alors pourquoi pas un nouveau site avec une nouvelle salle ? Soyons ambitieux ! »

C'est que pense également

Laurence : « S'il est certain qu'il faudrait une nouvelle salle pour accueillir comme il se doit des matchs de championnat de France et d'Europe, [...] j'ai peur que nous perdions le côté familial et unique de la Meilleraie. »

D'autres internautes remettent en question la nécessité d'une nouvelle salle. Comme Patrick, qui parle de « délire » : « Aucun intérêt pour une nouvelle salle de basket. Une salle de 8 000 personnes qui sera rarement pleine. [...] Arrêtons de faire payer le contribuable choletais. Ou bien il faut utiliser des fonds privés. Mais combien de notables choletais vont répondre présent ? Aucun. »

Pour ou contre le déménagement ?

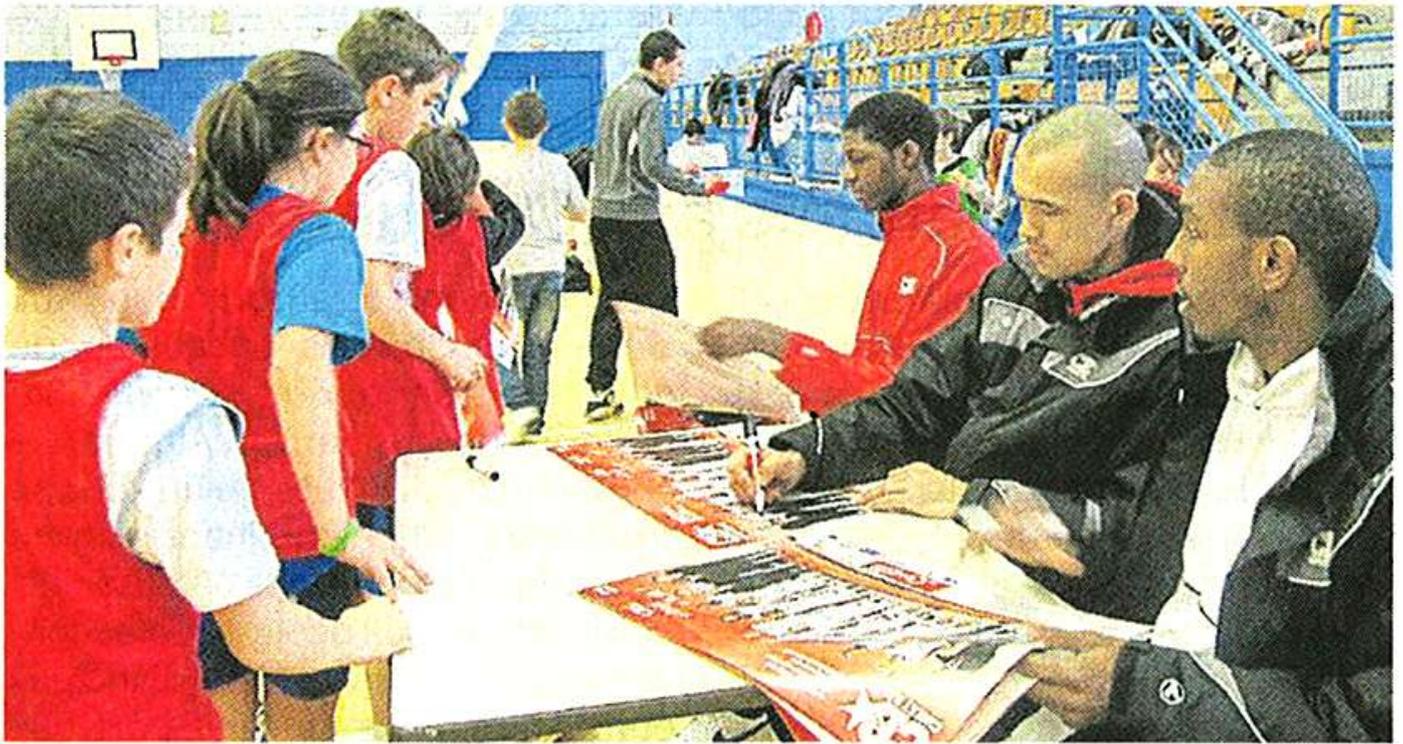
► Réagissez sur notre forum

sur www.ouest-france.fr/cholet

13. DEUX PROS DE CHOLET BASKET A LA JF

Mercredi 8 février 2012 de 14h à 15h à la salle Darmaillac, DeMarcus Nelson et William Gradit, accompagnés par Ibrahima Diagne (Cadet France), étaient présents à un rassemblement d'une centaine de jeunes faisant partie de la catégorie Mini-Basket du club de la Jeune France de Cholet. Les 3 joueurs ont encadré ces jeunes dans divers ateliers, avec démonstrations et conseils, et ont ensuite terminé par une traditionnelle séance de dédicaces.

Deux pros de Cholet-basket à la Jeune France



Une séance dédicace après l'entraînement.

PHOTOS

C'était un entraînement un peu spécial pour les plus jeunes basketteurs de la Jeune France ce mercredi après-midi puisqu'ils se sont entraînés avec des professionnels de Cholet-basket !

DeMarcus Nelson et William Gradit, accompagnés d'Ibrahima Diagne, cadet, ont en effet animé des ateliers auprès de quelque 80 enfants présents. « **Nous organisons ces rencontres chaque année**, explique Sylvain Bailly, responsable de

l'école de basket à la Jeune France, **c'est toujours un bon moment cette rencontre des jeunes de la section avec des joueurs professionnels. Les cadets et les minimes viennent nous prêter main-forte ce jour-là** ».

« **C'était super ! Ils ont même dédicacé tee-shirts, chaussures ou posters** », s'exclame William, « **Et puis ils nous donnent des consignes** » ajoute Baptiste. « **Tout était bien !** » résume Zoé, enchantée. Une initiative qui plaît en effet !

Ouest France – Lundi 13 février 2012

14. ENTRAÎNEMENT AVEC LES JEUNES DU CLUB DE TREMENTINES

Carl Ona Embo et Robert Dozier ont partagé un entraînement avec les jeunes basketteurs du club de Trémentines ce mardi 14 février 2012 de 14h30 à 15h30 à la salle de sports de Trémentines.

Pendant cet entraînement, ils ont participé à des ateliers de basket avec les jeunes et ils leur ont ensuite signé des autographes.



Ona Embo et Robert Dozier entraînent aussi les jeunes

Les joueurs de Cholet Basket Carl Ona Embo et Robert Dozier ont partagé un entraînement avec les jeunes basketteurs du club de Trémentines hier après midi dans la salle de sports de la commune. « C'est la 3^e année consécutive que nous proposons cette animation. Les enfants sont enchantés. Sur la quarantaine de présences possible, 24 enfants participent, beaucoup d'entre eux étant partis en vacances. C'est suffisant pour les jeux », explique Emilie Guiet, entraîneur diplômé du club. Les deux joueurs de CB prennent part aux ateliers de passe, de dribble et de shoot. « Qu'est-ce qu'ils sont grands, s'exclame Julie impressionnée. Moi

aussi je voudrais être grande comme eux et devenir championne ». Après avoir collaboré à un petit match, les joueurs se sont prêtés au rituel des photos souvenirs (de nombreux parents étaient présents) et des autographes. Arnaud Chauviré, responsable communication à CB, rappelle que « le partenariat avec les communes de la CAC existe depuis 8 ans. Ce genre d'action est source d'émulation au sein d'un club. Les jeunes licenciés passent un moment agréable avec les joueurs de Cholet Basket qui se mettent à leur portée tout en leur transmettant les valeurs du basket : esprit d'équipe, faire play mais aussi envie de gagner ». Les joueurs interviennent

aussi dans les collèges. Pour la plupart anglophones, ils animent des séances de sport en anglais, parlent de leur pays et répondent aux questions posées par les élèves en anglais. Une façon attrayante, pour des collégiens, de pratiquer la langue de Shakespeare. Hier, à Trémentines, nos petits joueurs (des poussins), s'exprimaient plutôt en langage des signes. Dans le jeu c'est le corps qui parle.

PHOTOS

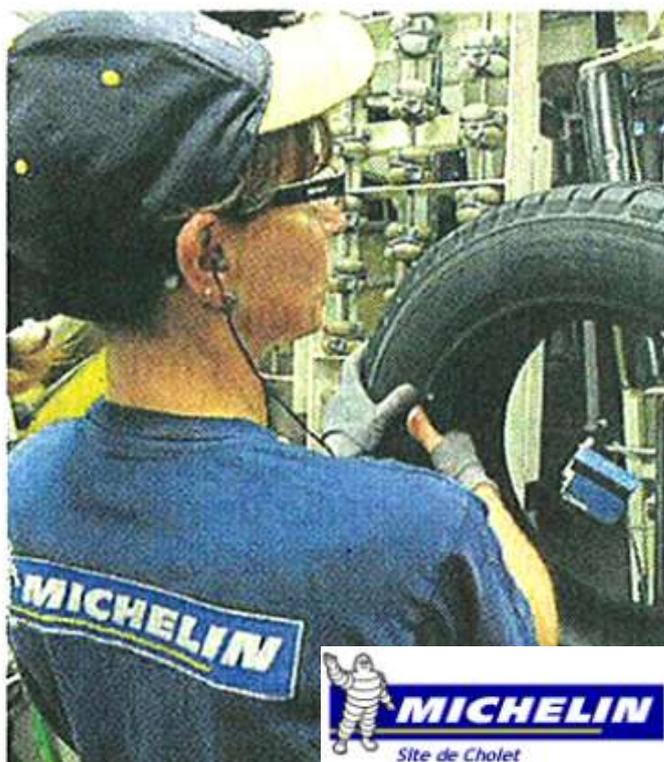
► **Emploi.** Michelin embauche 108 agents de fabrication et de maintenance

Michelin a demandé à Pole emploi d'organiser des réunions d'information pour recruter des agents de fabrication et de maintenance. Les emplois proposés sont des contrats de 10 mois avec formation « en vue de contrat de travail à durée indéterminée ». Les postes correspondent à un travail en 3 X 8 comprenant le port de charges lourdes de 20 kg de façon répétée nécessitant « résistance physique, dextérité, ponctualité et disponibilité ».

Les candidats pourront participer à des réunions d'information collectives organisées le mercredi 29 février à 8 h 30 et 10 h 15 (1).

Aide régionale de 500 000 €

Michelin reçoit par ailleurs le soutien de la Région qui vient d'allouer à l'entreprise « une aide à l'innovation et à la création d'emplois de 500 000 € pour le site Michelin Cholet ». Selon Gildas Guguen, conseiller régional des Pays de la Loire, cette aide correspond au choix du groupe Michelin « d'investir à Cholet dans un programme ambitieux de R & D et de production de pneumatiques de nouvelle génération ». Projet



Michelin va recruter, avec l'aide de la Région et de Pôle Emploi, 108 agents de fabrication sur son site de Cholet.

qui va donner lieu à l'installation d'une nouvelle ligne de production sur le site et permettre « la création de 108 emplois nouveaux sur 3 ans, en CDI et 43 M€ d'investissements sur le site choletais ». Ces deux engagements conditionnent le versement de l'aide régionale.

(1) Inscriptions des candidats par téléphone au 02 41 66 66 72 les mardis, jeudis et vendredis.



Environnement

Fleur des Muges mise sur le développement durable

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 février 2012

Fleur des Muges : une référence régionale du bio

Lauréat 2011 des Trophées du développement durable, le fabricant de produits bio a accueilli hier, à Somloire, les prétendants au titre 2012. Explications avec le PDG Samuel Gabory



Somloire, Fleur des Muges, hier. Le PDG Samuel Gabory mise sur la recherche et le développement dans ses propres laboratoires pour faire progresser son entreprise.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 14 février 2012

Le 29 mars prochain seront remis à Saint-Herblain (Loire-Atlantique) les deuxièmes Trophées régionaux du développement durable. Trente-six entreprises des Pays de la Loire, dont cinq de Maine-et-Loire, se disputent le titre. Parmi les prétendants du département figure une jeune société de Champtoceaux, ID2VI, un cabinet conseil qui pilote le site meublezvousdurablement.fr, l'observatoire français du développement durable de l'ameublement et de la décoration.

Tous les « impétrants » font actuellement l'objet d'un audit par des étudiants ingénieurs qui analysent un certain nombre de critères : démarche globale en matière de développement durable, les réalisations, le caractère innovant, etc. Leur diagnostic participe pour moitié à l'évaluation de l'entreprise et l'autre moitié de la note est attribuée par un jury composé de représentants du monde socio-économique de la région.

« Rester dans le peloton de tête »

En 2011, le prix Coup de cœur a été décerné à Fleur des Mauges, l'un des leaders français des produits d'entretien et de bien-être bio. Basée à Somloire, cette PME de 120 salariés a accueilli, hier, les prétendants au

titre 2012. L'occasion pour eux de vérifier les bienfaits de ce trophée sur une entreprise. « *C'est un support pour notre communication*, confie Solène Rabin, directrice du développement vente à domicile. *Mais c'est aussi une reconnaissance pour tous les salariés de leur action et de leur travail au quotidien.* »

Pour mériter ce trophée, Fleur des Mauges s'est investie de longue date et « *de manière militante* » dans le développement durable. En 2000, lorsque l'entreprise a construit son usine de 5 500 m² dans la zone artisanale de Somloire, elle a isolé une partie des bâtiments avec du chanvre. Une révolution à l'époque. « *Il n'y avait pas de réseau de distribution, les entreprises sont allés chercher la matière première directement chez les producteurs* », se souvient Samuel Gabory, le PDG de Fleur des Mauges.

L'entreprise de Somloire innove encore en 2003 en installant des panneaux photovoltaïques. « *Les contrats avec EDF n'existaient pas encore, il a fallu les créer de toutes pièces.* » Autre action majeure, en 2009, l'implication des salariés dans la politique sociale de Fleur des Mauges.

Des projets de développement, Samuel Gabory en a plein la tête mais il préfère rester discret sur leur nature en attendant leur réalisation en 2013 ou 2014. « *C'est nécessaire d'innover pour rester dans le peloton de tête en France* », souligne le PDG qui a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros, en pro-

gression par rapport à 2010. Une croissance due en partie à la bonne santé du marché français des détergents écologiques et de cosmétique bio qui a bondi de 20 % l'an dernier. Pour assurer la distribution de ses produits, Fleur des Mauges s'appuie sur les magasins bio et la vente à domicile qui fait travailler 400 personnes en France.

